

**LA
PRESSE**



Simon Fowler - Warner Classics

Camille Berthollet

Samedi 28 novembre 2026 / 20:30 h

Le Foirail Pau



Camille Berthollet : *Legends*

Élargir le tour d'horizon de la musique est au coeur de sa mission. Révélée avec sa soeur Julie, **Camille Berthollet, 26 ans**, est l'une des rares virtuoses à exceller au violoncelle et au violon. Son répertoire oscille entre musique classique et crossover, mêlant tradition et modernité, émotion et finesse au fil d'une carrière internationale débutée il y a plus de 10 ans. Avec près de **500 000 albums vendus** à travers le monde, elle livre un album solo avec les arrangements de Johan Dalgaard. Au croisement du classique et de la pop, **Legends**, titre de ce nouveau disque est un projet articulé autour des musiques celtiques. Entre ballades pleines de fougue et reprises de titres devenus iconiques grâce au cinéma, comme les thèmes de *La Leçon de piano* ou du *Dernier des Mohicans*, **Legends** s'inscrit dans la mémoire et la rehausse d'une verve contemporaine pleine de fraîcheur.

Depuis sa victoire au concours « **Prodiges** » en 2014, où elle avait interprété un extrait des *Quatre saisons* de Vivaldi devant 5 millions de téléspectateurs, la charismatique violoniste et violoncelliste franco-suisse est parvenue à inverser les tendances en offrant des antidotes musicaux empreints de liberté. A une époque marquée par la précipitation, **Camille Berthollet, 26 ans**, a fait chavirer des millions de mélomanes et introduit les jeunes à une dimension à la fois sereine et ludique de la musique classique. Artiste de son temps, à l'opposé des stéréotypes véhiculant l'image des musiciens classiques en tenue austère, Camille arbore les looks de sa génération. Son teint de porcelaine, son regard vert clair et sa cascade de boucles cuivrées évoquent autant un tableau de Rubens qu'une iconographie pop et contemporaine. Ses univers musicaux éclectiques bousculent les codes et, sous la flamme de son archet, Camille offre des interprétations inédites de Schubert, Mozart, Bach et même Queen ou Stromae. Elle revêt de classique des musiques de film, comme *Gladiator*, et reprend des tubes incontournables de pop, rap et variété.

Sa façon d'aborder la musique s'apparente à l'image d'un cercle vertueux, lumineux, autour duquel **Camille Berthollet** trace son chemin depuis vingt-six ans sans crainte d'arpenter les sentiers inexplorés.

A ses débuts, ses professeurs lui répétaient : « Impossible d'être à la fois une virtuose du **violoncelle et du violon**, tu risques de te fourvoyer. Tu devras choisir l'un des deux ! » Ils se trompaient. Camille Berthollet n'était pas simplement une enfant prodige obstinée. Elle suivait depuis longtemps un idéal de plénitude à travers l'univers du son.

La beauté du violoncelle s'était révélée à elle à l'âge de 3 ans, lors d'un concert au Château d'Annecy, sa ville natale, où l'avaient emmenée ses parents. Le son de l'instrument l'avait immédiatement touchée. Elle avait été conquise par sa chaleur et son timbre proche de la voix humaine. Dès ses premiers cours de violoncelle, à 4 ans, elle l'avait senti près de son corps, en osmose avec ses gestes et vibrations intérieures. Les instruments à quatre cordes lui étaient déjà familiers : Julie, sa soeur, de 18 mois son aînée, avait eu le même coup de foudre pour le violon à 2 ans. Camille adorait l'écouter jouer et il ne lui fallut pas longtemps pour se persuader que le violoncelle et le violon étaient indissociables.

Lorsqu'elle débute son double **cursus en violon, à 8 ans**, Camille sait déjà s'expliquer les raisons de la complémentarité entre ces deux instruments à corde : « La tessiture du violoncelle, plus grave et puissante que celle du violon, permet de produire des thèmes lyriques, nostalgiques, avec une rondeur de son flamboyante », explique aujourd'hui la poly-instrumentiste. En contrepoint, le violon, dit-elle,

apporte un registre cristallin et une virtuosité encore plus vaste. Durant son apprentissage, Camille se jette à corps perdu dans l'école russe au violon, en la déclinant aussi sur son violoncelle. En miroir, elle apprend les subtilités de l'école française au violoncelle et les transpose au violon. « **Mon coeur a toujours balancé de l'un à l'autre** », se souvient-elle.

Sa passion pour la musique ne connaît pas de répit : depuis son enfance, Camille étudie huit heures par jour, en consacrant la même assiduité au violoncelle qu'au violon. Mais, au-delà de la technique prodigieuse qu'elle s'est forgée au fil des années, le secret du succès fulgurant de Camille Berthollet réside dans **l'univers du sensible**. Très tôt dans sa vie, elle découvre sa propension à faire voyager l'esprit et à transmettre les émotions à travers le langage universel de la musique. Son imaginaire prolifique s'exprime à travers le son depuis ses **premiers concerts, à 8 ans**, avec sa soeur. Les répertoires qu'elle aborde et son penchant pour l'interprétation la transportent dans des mondes oniriques et imagés. A 10 ans, après avoir débuté également le piano, Camille plonge dans le répertoire romantique : les concertos de Dvorák et de Schumann au violoncelle, Tchaïkovski au violon, et les intemporels de Mozart. Comme sa soeur, à partir du CM1, elle reste à la maison, enchaîne les cours par correspondance, les stages de musique, les leçons au conservatoire. Sous le conseil avisé de ses professeurs, qui l'encouragent à voyager pour approfondir son double cursus, Camille intégrera les meilleures écoles en Suisse (Conservatoire de Genève), Allemagne, Autriche (à Vienne, où elle étudie le violon avec Zakhar Bron) et aux États-Unis (Bloomington, Illinois), jusqu'à son diplôme à la **Chapelle Musicale Reine Elisabeth**, à Bruxelles.

Parmi ses professeurs de violon, elle n'oubliera pas Zakhar Bron : exigeant et sévère, ce virtuose russe ne lui laisse rien passer. Il lui apprend à décortiquer chaque hauteur, note et vibration, noircit ses partitions, surveille la trajectoire de son poignet, l'emplacement et la vitesse de l'archet.

Treize ans d'études, et environ 400 concerts dans le monde entier, de New York à Pékin et Shanghai, en passant par le **Royal Albert Hall** à Londres et le **Théâtre des Champs-Élysées**, à Paris.

Si elle partage une vision commune et une complicité proche de la symbiose avec sa soeur Julie, avec laquelle elle a bâti une carrière solide et enregistré **7 albums**, Camille a toujours exploré en solo son don pour l'interprétation. « *Je m'accorde cette liberté : ça a toujours été important pour moi d'avoir des projets solos et de me construire en suivant mes propres idées musicales* », raconte Camille. Déjà dans son septième album, *Dans nos yeux*, enregistré avec sa soeur, Camille proposait des relectures habitées du répertoire classique (dont les oeuvres de Gounod ou Tchaïkovski) ainsi que des reprises de morceaux choisis dans le répertoire de Leonard Cohen, Queen, Stéphane Grappelli ou encore des Beatles.

Aujourd'hui, **Camille Berthollet livre le plus personnel de ses albums**.

Intitulé **Legends**, ce nouveau projet à son nom est le début d'une carrière solo : une madeleine de Proust, un souvenir flamboyant et sucré de son enfance musicale bercée de légendes.

Entre ballades irlandaises et bandes originales de films cultes (**Titanic, La leçon de piano, Le dernier des Mohicans**), en passant par des chansons de **U2, Sting, les Cranberries, Enya** ou encore **Secret Garden**, Camille Berthollet entreprend un voyage à travers 16 titres inédits. Accompagnée du talentueux pianiste, claviériste et arrangeur danois **Johan Daalgard** et de trois autres formidables musiciens, Camille Berthollet rend hommage à l'univers celtique entre fragments de bravoure et émotion pure.

Dans un dialogue intime entre violoncelle et violon, la musicienne nous transporte dans un univers onirique à travers le temps. De **Scarborough Fair**, chanson traditionnelle anglaise du 18ème siècle, inspirée de ballades écossaises médiévales, à **The Water Is Wide** et **Blarney Pilgrim** - la partition de

Jig d'origine irlandaise, rendue célèbre par le film **Titanic** -, le spectre temporel de cet album se dilate jusqu'à déboucher sur le début des années 2000,

avec la reprise d'**Only Time**, de la chanteuse irlandaise **Enya**, et **You raise me up**, du groupe irlandono-norvégien Secret Garden.

« **Legends**, dit **Camille Berthollet**, correspond à mes nombreux rêves et à l'émotion puissante que j'ai ressentie en découvrant chacune de ces pièces musicales dans le temps. » Le désir de faire cet album, enregistré dans une ancienne ferme en Bretagne, a pris forme au fil des années : Camille a découvert la **musique celtique** enfant et a commencé à en jouer dès l'âge de 8 ans. Certains de ces titres évoquent en elle l'émotion contenue dans des tableaux de Monet, tels que *La plage de Pourville* et *Water Lily Pond* : « Il y a le même effet impressionniste dans ces morceaux, dit-elle. Ils reflètent le jeu subtil de la lumière, le mouvement, la tradition et le renouveau en même temps. »

Legends est à la fois un album au climat contemplatif – apporté par les arrangements de titres intimistes comme **Fields of Gold** - et un écrin de morceaux basés sur l'improvisation et des rythmes dansants. Il puise dans des sources de la musique qui se transmettent de musicien en musicien à travers les décennies et dresse un éloge de la femme, avec des morceaux emblématiques comme **Women of Ireland**, qui célèbre la place des femmes dans la société irlandaise.

L'**instrumentation** choisie avec **Johan Daalgard** est aussi raffinée que florissante. D'une part, on entend des sons traditionnels : des **percussions irlandaises** comme le **bodhrán**, du **Dobro** (guitare au son métallique), du **bouzouki** (luth), de la **mandoline** et même de la **harpe celtique** et une **cornemuse irlandaise**. De l'autre, des **guitares acoustiques et électriques**, une production très contemporaine et des arrangements orchestrés avec finesse.

Pour **Legends**, Camille a joué sur des instruments qui lui tiennent à coeur. Son violon italien qu'elle dit « avoir rencontré » il y a dix ans. Et son violoncelle autrichien : « Je me souviens du jour où je l'ai essayé, il y a très longtemps. Il projette une chaleur de son, un grain dans les graves qui me touchent intimement. »

Pour cette passionnée de musique, **Legends** est une façon de plus de dépasser le cadre strict de la partition pour s'aventurer dans des paysages non linéaires. « J'aime faire des choses inhabituelles, c'est ce qui me convient le mieux », conclut Camille Berthollet.

Discographie

Camille et Julie

- 2016 : *Camille & Julie Berthollet*
- 2017 : *#3*
- 2018 : *Entre 2*
- 2020 : *Nos 4 saisons*
- 2021 : *Séries*
- 2023 : *Dans nos yeux*
- 2024 : *10 ans*

Camille seule

- 2015 : *Camille Berthollet - Prodiges*
- 2025 : *Legends*



RENCONTRE - Camille Berthollet : "On a l'habitude de travailler vite dans le classique"

Indissociable de sa sœur aînée, Julie, pendant dix ans, la musicienne revient en solo. Une nouvelle partition qu'elle assume, à défaut de l'avoir choisie. Explications.

Par Thomas Durand

Le 28 octobre 2025 à 07h15

Sujets

Elle ne jouera pas les sanglots longs des violons de l'automne. Le soleil brille au-dessus des cafés de l'avenue Trudaine, dans le 9e arrondissement parisien. Camille Berthollet est arrivée en voisine. Souriante, même si la butte Montmartre est moins aérée que les cimes d'Annecy, où elle a grandi. Elle retourne là-bas aussi souvent que possible. Pour « *voir (sa) famille, faire de grandes balades, plonger dans le lac* ». On la devine équilibrée. Disciplinée, même. Elle a commandé un jus de fruits de la passion. Le breuvage est plus clair que ses boucles rousses cascading sur une pelisse et un top en dentelle noirs. Un jean flare et des baskets complètent sa tenue. Son look rappelle celui des jeunes femmes de son âge – elle aura 27 ans en janvier prochain.

Son parcours est plus singulier. Camille pratique le violoncelle depuis ses 4 ans. Le violon depuis ses 8 ans. Révélée par l'émission *Prodiges* sur France 2 en 2014, elle a entraîné sa sœur Julie (28 ans), elle aussi violoniste, dans un tourbillon vivaldien. « Les sœurs Berthollet », comme on les a surnommées sans distinction, ont enregistré sept albums, vendu plus de 500 000 disques à travers le monde. Une performance dans leur genre. Ce 10 octobre, Camille a sorti un nouvel opus. Seule. *Legends* (Warner Classics) brasse des airs celtiques, des bandes originales de films (*Le Dernier des Mohicans*, *Titanic*...) et des titres plus pop de Sting, U2 ou encore The Cranberries. L'enregistrement a eu lieu dans une ferme morbihannaise. En seulement quatre jours. « *On a l'habitude de travailler vite dans le classique* », justifie Camille, formée au Conservatoire de Genève. On s'étonne de la diagonale entre le massif des Bauges et le monde des bardes. Notre interlocutrice nous rappelle que « les

airs folkloriques sont les premiers appris par les instrumentistes débutants » ; que « le violon est très utilisé dans la musique celte » ; qu'elle a mieux découvert la Bretagne en s'y produisant en concert.

Les puristes lui reprocheront à nouveau une « *melting-pop* ». « *Ce sont les mêmes qui se plaignent que les jeunes ne s'intéressent plus à la musique classique* », évacue-t-elle. L'absence de sa sœur à ses côtés est un point plus sensible. L'attachée de presse de Camille nous a assuré qu'elle n'éluderait pas le sujet. Promesse tenue, alors qu'on s'enquiert de la santé de Julie : « *Elle va mieux, elle se reconstruit, mais elle a encore besoin de temps.* » Fin 2024, en plein enregistrement des *Bodin's en folie* pour M6, l'aînée des Berthollet s'est effondrée. Plus qu'un burn-out. Tentatives de suicide, automutilation, anorexie mentale...

Julie, enfant HPI, dissimulait un chaos intérieur depuis des années. Une agression en pleine rue, à Paris, a précipité son déménagement en Suisse. Sur son compte Instagram, elle évoque un viol. Elle a plus longuement témoigné de sa prise en charge pour trouble de la personnalité borderline (incapacité à gérer ses émotions) et de sa conversion à l'islam dans un entretien avec le quotidien suisse *Blick*, au printemps. Camille confirme que sa sœur enseigne aujourd'hui le violon, qu'elle termine l'écriture d'un roman, qu'elle travaille sur des compositions. Mais elle ne veut pas parler à sa place. Si leur complicité artistique lui manque, le bien-être de Julie lui importe plus que tout. Les deux sœurs communiquent encore tous les jours. Leur dialogue n'appartient plus au public. *With or Without You* (« avec ou sans toi ») est le titre de U2 que Camille reprend sur son album solo. Chanson sur l'attente, l'espérance. Langueur jamais monotone.

Les chansons préférées de... Camille Berthollet



Emilie Mazoyer

Diffusé le samedi 24 janvier 2026 à 20:00

Publié le samedi 24 janvier 2026 à 20:00

Virtuose du violon et du violoncelle, Camille Berthollet a troqué son archet le temps d'une soirée radio pour le rôle de programmatrice musicale. Invitée de l'émission Décibels, l'artiste a dévoilé une playlist intime, sensible et étonnamment éclectique.

De la pop française aux grandes voix internationales, en passant par des textes qui soignent et des mélodies qui transportent, Camille Berthollet prouve que la musique n'a ni frontières ni chapelles, seulement des émotions à partager.

Une musicienne classique... sans œillères

Connue du grand public depuis *Prodiges* et longtemps associée à son duo avec sa sœur Julie, Camille Berthollet mène aujourd'hui une carrière solo affirmée. Si son instrument de prédilection reste ancré dans le classique, son écoute personnelle, elle, navigue librement entre

les styles. Dans Décibels, elle l'affirme sans détour : elle aime découvrir, rester à l'affût des nouveautés, écouter la pop, la chanson, l'anglais comme le français. Pour elle, impossible de rester enfermée dans un seul univers musical.

Ses chansons préférées :

- Aliocha Schneider – *Ensemble*
Une chanson découverte à la radio, qui l'a touchée par sa simplicité, son intimité et la poésie de son texte.
- Zaz – *Je pardonne*
Un titre qui lui procure énormément d'émotions, porté par un texte fort et une interprétation qu'elle juge très généreuse.
- Gaël Faye – *Chaloupé*
Une chanson qu'elle écoutait beaucoup en loge avant de monter sur scène avec sa sœur, associée à l'énergie et à la bonne humeur.
- Lara Fabian – *Je suis de toi*
Un titre récent qui met magnifiquement en valeur la voix de Lara Fabian, une artiste qu'elle admire depuis l'enfance.
- Lewis Capaldi – *Survive*
Une chanson qu'elle a écoutée avec attention à son retour, appréciant la puissance et la couleur rock de sa voix.
- Léman – *Les étoiles*
Une découverte récente, qu'elle trouve très évocatrice, portée par une belle harmonie et une voix singulière.
- Wax – *La Tendresse* (avec Solann)
Une reprise d'un grand classique, véritable madeleine de Proust pour elle, pleine de douceur et de poésie.
- Zoé Wees – *Control*
Une chanson qui reste en tête et permet à la chanteuse de déployer toute la force de sa voix.

LA VOIX DU NORD

« J'ai eu les larmes aux yeux » : Camille Berthollet a ému le théâtre de Caudry

Lors du concert donné au théâtre de Caudry, complet pour l'occasion, jeudi 15 mai, Camille Berthollet et ses musiciens ont offert aux spectateurs un émouvant voyage musical. Partage :



Camille Berthollet a ému le public du théâtre de Caudry. PHOTO PASCAL AUVE (CLP)

Par Jean-Pierre Lefebvre (correspondant local de presse)

Publié: 17 Mai 2025

Le public caudrésien est sorti conquis du [concert de Camille Berthollet](#) et ses deux musiciens. À sa façon, Nicole résumait cette soirée : « **J'ai eu des frissons à plusieurs reprises** et j'ai même eu les larmes aux yeux. » Ce à quoi François ajoutait : « *Son violon et son violoncelle sont le prolongement de son corps et son jeu est aussi naturel que raffiné, aussi virtuose que flamboyant.* »

Dès les premières notes de ce concert, l'archet de la prodigieuse musicienne franco-suisse a saisi d'émotion son auditoire. Camille Berthollet célèbre la musique classique tout en y intégrant des touches innovantes de rock, de jazz et d'électro pop, ou revisite des musiques de films et de séries. Les spectateurs du **théâtre de Caudry, qui affichait complet**, ont vécu un formidable voyage musical.

Dédicaces

Camille Berthollet, qui aime se produire sur les terres nordistes, a cependant été **bluffée par la chaleur et l'enthousiasme du public caudrésien**, ravi de pouvoir la retrouver quelques instants plus tard dans le hall du théâtre pour une longue séance de dédicaces.

Camille Berthollet sans sa sœur au festival IN de Carcassonne



Camille Berthollet s'est produit en solo mardi 9 juillet au château comtal. Independant - NATHALIE AMEN VALS

Article rédigé par **Romain Luspot**

Mardi 9 juillet, les sœurs Berthollet devaient se produire au château comtal dans le cadre du festival de Carcassonne. Si l'une des deux, tombée malade, n'a pas pu assurer le spectacle, celui-ci a tout de même eu lieu. Les spectateurs se sont confiés sur ce changement de dernière minute et en amont sur leurs attentes et projets quant aux prochaines représentations.

Les premiers instants du spectacle du festival IN de Carcassonne, ce mardi 9 juillet, ont laissé les spectateurs dans le flou. Alors que tous s'installaient tranquillement sur leur chaise dans l'attente d'une performance artistique des sœurs Berthollet sur de la musique classique au château comtal, une annonce de dernière minute a perturbé un temps l'assemblée : Julie ne pouvait pas se produire sur scène en raison d'une maladie contractée à la dernière minute. Seule Camille a dû assurer la représentation face à une cour de presque 500 personnes, attentives à la suite des événements.

Quelques minutes en amont de la déclaration de la production, le public se montrait emballé par la soirée. C'était par exemple le cas de Didier et Marie, venus accompagnés de leurs enfants, qui devaient assister pour la première fois à un concert du duo : *"Nous ne sommes pas particulièrement fans de ce groupe mais ma femme et moi écoutons de temps à autre de la musique classique à l'instar d'autres genres. Etant de passage à Carcassonne dans le cadre de nos vacances avec les petits, on a voulu profiter du cadre du festival pour organiser une sortie culturelle enrichissante. Ce n'est pas exclu que nous en prévoyons d'autres même s'il me semble que les dates sont quasiment toutes complètes malheureusement."*

Si les attentes des spectateurs n'ont duré qu'un court instant, une solution a été trouvée pour éviter la déception généralisée : Camille Berthollet a tout de même performé en trio, avec deux musiciens qui l'ont accompagné. Un moindre mal qui a semble-t-il fonctionné auprès d'une partie du public en tout cas. *"On aurait pu ne pas avoir de spectacle du tout, relativise Jérôme. Au prix auquel chacun a payé sa place, plus les coûts du trajet et le temps potentiellement perdu, ça ne serait pas passé. L'alternative fonctionne en partie. Camille reste très forte dans son registre et sa prestation s'est trouvée enrichie par l'intervention des musiciens qui jouaient d'autres instruments que le violon."*